

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 34

Artikel: "Les airs de Verdi touchent notre cœur"
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Les airs de Verdi touchent notre cœur»

Robert Bouvier est un homme heureux. Le metteur en scène rencontre pour la première fois son compositeur préféré. Ce sera pour bientôt avec *Don Carlo*.

Qui n'a jamais fredonné un air du grand Giuseppe? Consciemment ou pas, le compositeur italien fait partie de nos vies. Grâce au cinéma, à la télévision, aux publicités automobiles, mais aussi aux radios qui passent toujours des airs populaires du père d'*Aïda* et de *La Traviata*. Sans parler des plus grands opéras du monde qui montent régulièrement l'une ou l'autre de ses créations. Et inutile d'aller jusqu'à New York ou à Londres pour l'apprécier cette fois... Avec une distribution épatante, Verdi sera sur la scène du Passage, à Neuchâtel, à fin avril pour *Don Carlo*, l'une des œuvres les plus abouties du génie milanais.

Alors, vraiment heureux, Robert Bouvier?

C'est le compositeur qui m'apporte le plus d'émotions. J'ai déjà monté six opéras, mais je me réjouis de rencontrer enfin Verdi. Il y a un sens de la dramaturgie extraordinaire dans sa musique. En même temps, elle n'est pas alambiquée; ses airs nous touchent le cœur. L'intensité et la pureté des lignes musicales, c'est ce qui contribue à rendre ses compositions exceptionnelles et toujours contemporaines. Je me souviens, quand j'étais serveur dans un café, à l'âge de 20 ans, le juke-box passait *Nabucco* entre Abba et les Beatles. C'est un baromètre qui ne trompe pas.

Quelle est la difficulté principale lorsqu'on travaille sur un grand opéra classique? Est-ce qu'on a tendance à s'inspirer forcément des autres?

Quand on regarde les DVD, on se rend compte tout de suite que nous n'avons pas les moyens financiers des grandes productions montées à Paris, New York ou Londres. Cela dit, nous aurons un beau décor venu d'Italie et ce qui m'intéresse le plus, c'est de faire entendre les voix, les relations entre les interprètes, et non pas d'imposer une vision originale d'un opéra qui peut devenir dans certains cas caricaturale.

Au Passage, vous avez choisi de monter la version en quatre actes, *Don Carlo*, et non pas l'originale, *Don Carlos* qui en comprenait cinq?



Oui, mais c'est une version créée pour La Scala, qui a reçu l'aval de Verdi. Les chants sont en italien, avec un surtitrage en haut de la scène, et on y gagne un peu en longueur (2h50 avec l'entracte).

On trouve deux cantatrices locales dans la distribution, dont la Neuchâteloise Brigitte Hool qui fait une jolie carrière internationale...

Exactement, elle a même chanté à La Scala. Mais je tiens aussi à dire la chance que nous avons eue globalement, avec notamment la présence de Fernando de la Mora, dans le rôle de *Don Carlos*, et aussi de Ruben Amoretti. Ce sont des gens rares qui, en plus de chanter à la perfection, sont aussi des acteurs, avec beaucoup de charisme.

J.-M. R.

Don Carlo, Théâtre du Passage à Neuchâtel les 25, 27 et 29 avril, réservations au 032 717 79 07; à Equilibre-Nuithonie (Fribourg) les 2 et 4 mai, 026 350 11 00; au Théâtre de Vevey le 8 mai, 021 925 94 94.

Le Club

Laissez-vous emporter par l'art de la mélodie de Verdi. Des billets à gagner en page 86.